

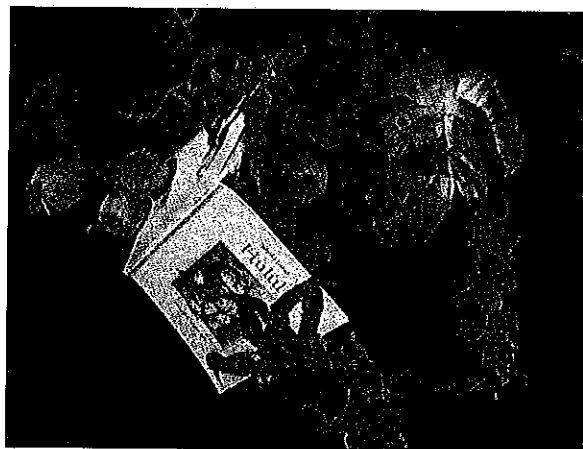
26/05/2006

Compagnie les Rémouleurs

HULUL

ou

La soupe aux histoires



**Spectacle d'ombres et d'images, à partir de 6 ans,
d'après l'œuvre d'Arnold Lobel Hulul
(Editions l'école des loisirs)**

*coproduction Théâtre de Lorient avec l'aide de l'Adami, de la Drac Ile-de-France, l' Espace Périphérique- Parce de la Villette, le
Conseil Général du Val d'Oise et le Centre Gérard Philipe à Bonneuil*

DIFFUSION / Valérie Teboule 01 42 52 07 57, t-valerie@magic.fr
COMPAGNIE LES REMOULEURS / Anne Bitran 06 62 89 76 92, info@remouleurs.com
CORRESPONDANCES : 10 bis rue du Borrégo – 75020 Paris
PRESSE / Hélène Cagniard 06 81 26 21 74, helene.cagniard@wanadoo.fr
SITE WEB / **remouleurs.com**

DISTRIBUTION

Auteur : **ARNOLD LOBEL**

Adaptateur / Traducteur : **ADOLPHE CHAGOT**

Mise en scène : **ANNE BITRAN**

Décorateur / Scénographe : **ALAIN JUTEAU**

Conception des systèmes de projection, lumières : **OLIVIER VALLET**

Régie lumière, bruitages : **SYLVAIN GIRVES / AURELIEN GUETTARD (*)**

Comédiens –marionnettistes : **BENEDICTE OBER / JEHANNE CARILLON (*), OLIVIER VALLET**

(*) : en alternance

HULUL, D'ARNOLD LOBEL UN TEXTE PHILOSOPHIQUE ET POÉTIQUE.

Arnold Lobel fut un des plus grands écrivains et illustrateur pour le jeune public. Ses histoires courtes, pleines d'un humour proche du non sens britannique, posent avec simplicité et finesse des interrogations existentielles profondes.

Sous la forme d'ironiques apologues, ses livres posent, avec humour et détachement, des interrogations philosophiques déroutantes : Pourquoi ne peut-on être en même temps à deux endroits différents ? Quel doit être notre rapport à la loi quand la loi nous semble absurde et irréaliste ? La vitesse est-elle bonne en elle-même ? Un monde parfait est-il possible ? Peut-on trouver du plaisir à la tristesse ?

Autant de questions qui s'adressent à l'intelligence du jeune public, et y trouvent une résonance immédiate (les livres d'Arnold Lobel sont constamment réédités depuis plus de vingt ans). Nous voulons adresser ce spectacle aux enfants à partir de 5 ans.

Si les histoires tendres et ironiques de ce " Beckett pour enfants " nous touchent en tant qu'adultes, c'est parce qu'elles nous parlent, avec des mots très simples, de choses universelles qui nous concernent tous, quel que soit notre âge : les choix fondamentaux que chacun ne cesse de faire tout au long de son existence.

Le caractère déroutant, intrigant des questions que pose Arnold Lobel à l'intelligence de ses jeunes lecteurs nous a semblé appeler le travail sur l'image d'Olivier Vallet, et les procédés à la fois simples et mystérieux qu'il met en œuvre, inspirés des techniques de projection d'images du XVIII^{ème} siècle (catoptrique, camera oscura, lanterne magique).

En effet, depuis Platon et le mythe de la caverne, on sait que le questionnement philosophique est intimement lié à la question de l'image (le théâtre d'ombre lui-même est l'image d'une image). La fabrication à vue d'ombres, de reflets, d'images nous a semblé pertinente pour jouer avec les interrogations philosophiques d'Arnold Lobel, car ce que nous mettons en jeu, ce sont deux questions primordiales à cet âge (comme à tout âge) : le statut de la réalité, et celui de l'image.

De même que les ombres et images projetées ne sont pas figuratives, narratives, mais induisent toujours une distance, pour l'interprétation nous avons choisi de faire confiance à l'intelligence de l'enfant - spectateur, et de jouer la stylisation, le va et vient constant entre personnages et narrateurs.

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Après le Nombriil d'Adam, qui parle du plaisir et de la sexualité tels que l'imaginent les enfants, il m'a semblé intéressant d'aborder sur le mode du jeu des questions philosophiques élémentaires auxquelles les enfants ont souvent des réponses surprenantes.

Pour parler de « philosophie » avec des enfants de cet âge, il n'était pas possible de se placer dans le rapport scène/salle classique, frontal, avec la distance qu'impose la hauteur du plateau. Il nous fallait au contraire construire l'intimité, la proximité. Nous avons choisi de limiter la jauge à cinquante spectateurs et de jouer au milieu des enfants dans une grande tente montée sur le plateau. A la fois maison et chapiteau, écran pour les ombres et projections venues de l'intérieur et de l'extérieur, ce dispositif isole du monde, comme les draps relevés cachent les rêveries et les lectures cachées de l'enfance. Les partenaires qui nous soutiennent pour cette création, Scène nationale d'Alençon, Théâtre de Lorient, Culture Commune - Scène nationale du bassin minier, O.D.I.A. Nord pas de Calais, Réseau Côté Cour de Franche Comté, Salle Gérard Philipe de Bonneuil (94), ont accepté de jouer le jeu.

Un grand « fait-tout » familier et mystérieux occupe le centre de l'espace ; les deux comédiens, Olivier Vallet et Bénédicte Ober s'y retrouvent entre deux histoires, y ajoutent des ingrédients trouvés dans celle qui vient d'être racontée et en retirent des éléments nécessaires au conte suivant.

L'espace de projection, composé d'écrans de différentes tailles et textures (la tente elle-même, bien sûr, mais également tulle, sable, fumée...) est en perpétuelle évolution, modifiant à chaque fois l'angle de vue, levant ou abaissant le voile, multipliant les ombres, déformant les reflets. Les silhouettes, inspirées de l'art brut, de Dubuffet et de Robert Delaunay, sont projetées en utilisant les différentes techniques développées par Olivier Vallet : boîte optique, « Cyclope », miroirs mous, projection en perspectives, gobos articulés, ombres chinoises, etc.

De courtes pièces musicales, interprétées par Bénédicte Ober sur un petit harmonium à soufflets, viennent ponctuer l'élaboration de la grande *brouchtouaille* philosophique et savoureuse, que nos deux interprètes partagent pour finir avec les jeunes spectateurs.

Anne BITRAN

UNE DRAMATURGIE DE L'IMAGE, PROCEDES ANCIENS ET OUTILS D'AUJOURD'HUI

Si l'image est maintenant couramment utilisée sur les plateaux de théâtre, les procédés utilisés appartiennent la plupart du temps à des genres connus : image filmée, vidéo et parfois cinéma, ou théâtre d'ombres.

Or, un autre genre de spectacle d'images a existé en France, approximativement du 17^{ème} siècle à la fin du 19^{ème} : le spectacle catoptrique, utilisant lanternes magiques, miroirs sans tain, « camera oscura », praxinoscopes et autres boîtes optiques. Ce genre illustré notamment par Robertson au 18^{ème} siècle et Emile Reynaud à la fin du 19^{ème}, a eu une vogue exceptionnelle durant deux siècles, avant de disparaître, tué par l'invention qu'il avait lui-même engendré : le cinématographe. Ces spectacles utilisaient comédiens, accessoiristes, manipulateurs, projectionnistes et musiciens.

Depuis une dizaine d'années maintenant, pour la compagnie des Rémouleurs comme pour d'autres, j'ai entrepris de rendre vie à ces techniques oubliées, en mettant à leur service les matériaux et les outils offerts par la technologie contemporaine : lampes H.M.I., verres anticaloriques, miroirs souples et optiques de hautes qualités. Pour expliquer ma démarche, la comparaison avec l'univers de la marine pourrait fournir une analogie satisfaisante : lorsque l'arrivée de la vapeur les a rendu obsolètes, les clippers et autres trois mats du 19^{ème} siècle étaient parvenus à une quasi-perfection technologique. C'est le monde de la course contemporain qui a relancé ces techniques, lui assignant de nouveaux objectifs.

Dans notre société, où le spectateur est abreuvé d'images dès son plus jeune âge, où la télévision impose sa présence dans pratiquement tous les foyers, où le cinéma recourt sans cesse à de nouveaux « effets spéciaux », la présence de l'image sur un plateau de théâtre ne peut plus, ne doit plus se justifier par la simple volonté d'éblouir, de fasciner.

Les images que mes machines produisent ont un autre grain que celui de l'image vidéo ou cinéma, leur fabrication se fait en direct, à vue, à l'aide de principes optiques simples, artisanaux. C'est du théâtre.

OLIVIER VALLET

concepteur de systèmes de projections, prix « Lumière »
aux Trophées Louis Jovet en 1998, 2000 et 2002.

BIOGRAPHIES

ANNE BITRAN

Mise en scène

Comédienne et marionnettiste, co-fondatrice de la Compagnie des Rémouleurs avec Olivier Vallet en 1982, Anne Bitran fabrique, manipule et donne sa voix à ses marionnettes. Ses spectacles pour jeune public ou adultes (Pierre et le Loup, Chaosmos, Ginette Guirrolle, le Nombriil d'Adam) ont tourné dans de nombreux festivals de marionnettes (Les Giboulées de Strasbourg, Marionnettissimo, Charleville Mézières, Théâtre de la Marionnette à Paris, Marto, Biennale de Fontenay) et dans des structures culturelles diverses : Centres Dramatiques Nationaux (La Commune - Aubervilliers, Nanterre-Amandiers, Besançon, Vire) ; Scènes nationales (Forbach, Sénart, Aubusson, Meylan, Foix, Creil, Dunkerque, Culture Commune, Cognac, Saint Brieuc, Cavaillon...) ; théâtres et centres culturels (La Maroquinerie, Le Samovar). Elle investit selon ses spectacles tous les lieux propices au théâtre : rue, bars, salles, dans des environnements urbains ou ruraux.

BENEDICTE OBER

Comédienne

Bénédictte Ober commence sa recherche de comédienne à Marseille avec divers metteurs en scène (Matthieu Cipriani, Nanouck Broche...) autour de textes contemporains, en parallèle, elle crée avec une autre comédienne et un musicien de jazz la compagnie « je sais bien mais quand même » aboutissant à la création de trois spectacles-chantier.

C'est avec les Rémouleurs qu'elle découvre, tâte, et manipule la marionnette qui la fascine par la distance qu'elle implique entre le sujet et l'acteur et par la sensation de liberté qu'elle procure. Autre fascination : celle de la musique indissociable du travail de la compagnie et de sa recherche personnelle.

Au-delà des trois spectacles où elle est investie (*Le Nombriil d'Adam*, *Hulul* et *Lubie*) elle continue son travail de comédienne.

JEHANNE CARILLON

Comédienne et chanteuse.

Elle a joué récemment dans *L'Émission de télévision* de Michel Vinaver, mise en scène de René Loyon ; *Pas de deux* de Jacques Jouet et Olivier Salon, mise en scène Christophe Galland ; *Bleu Chartrain* et *La Chute du Père* de Noëlle Renaude, mise en scène Christian Germain ; *L'Amour au Travail* de Jacques Jouet, mise en scène de l'auteur ; *L'Épreuve* de Marivaux, mise en scène Martine Laisné ; *Parents* d'après Hervé Guibert, mise en scène Christian Germain.

Elle chante régulièrement dans des spectacles qui mêlent théâtre et musique (*La Chatte Bottée* de Jacques Jouet, mise en scène Catherine Dasté ; *Peau d'âne*, mise en scène Florence Tosi...). De 2000 à 2003, elle a travaillé avec l'ensemble *Chœur en Scène* dirigé par Emmanuelle Dubost (*Rechants du Mal Aimé*, mise en scène Yaël Bacri ; *Les Yeux du Firmament*, mise en scène Mickaël Chouquet ; *Didon et Énée* de Purcell à L'Opéra de Massy, dir. Stanislas Renoult...).

OLIVIER VALLET

Montreur d'ombres, comédien

Concepteur d'effets spéciaux lumineux (ombres et projections)

Fasciné par la lumière, Olivier Vallet travaille depuis une dizaine d'années à renouveler le langage de l'image animée au théâtre, en lui offrant de nouveaux moyens d'expression inspirés des techniques anciennes de projection.

Ses inventions ont été récompensées à trois reprises par le Prix «LUMIERE» aux TROPHEES LOUIS JOUVET, (en 1998 pour la conception d'un gobo articulé, en 2000 pour le Cyclope, épiscopes permettant la projection animée et en couleurs d'objets en volume, en 2002 pour la réalisation d'un système de projection avec effet 3D à base de miroirs souples).

Outre son apport aux créations de la Compagnie les Rémouleurs (conception d'ombres et d'instruments de projections originaux pour LUBIE, HULUL, LE NOMBRIL D'ADAM, lumière pour GINETTE GUIROLLE), il participe à diverses aventures théâtrales qui toutes d'une manière ou d'une autre, mettent en jeu la lumière, les ombres et les projections.

Parmi elles, la recréation de la lumière du spectacle LA PARTIE DU DEDANS, Compagnie Eoliharpe, Opéra du Caire et Théâtre National du Caire, la conception d'ombres et de projections pour les spectacles PROMENADE EN ENCYCLOPEDIE, Compagnie du Samovar, et CABARET CELESTE, d'après Blanche Aurore Céleste, de Noëlle Renaude, Compagnie Même les anges, le Prix «DECOR ET EFFETS SPÉCIAUX» aux TROPHEES LOUIS JOUVET lors du SIEL 2003 pour le Bicycletteoscope, Théâtre d'ombres et cinéma ambulants (Groupe Plastilux).

COMPAGNIE LES RÉMOULEURS

PROJET ARTISTIQUE

Créée en 1983, la compagnie Les Rémoleurs s'est développée en explorant constamment des voies originales et marginales : théâtre de rue, théâtre musical, marionnette, théâtre scientifique.

Durant ces vingt années, elle a privilégié la recherche de nouvelles formes scéniques, celle d'un public différent (celui qui n'a pas l'habitude d'aller au théâtre), et l'exigence d'un texte fort. Formée autour d'un noyau de marionnettistes et de comédiens venant du théâtre de rue, elle fait appel, suivant ses créations, à différents metteurs en scène de théâtre.

Elle lie un travail de recherche plastique (exploration de nouvelles techniques et redécouvertes de techniques oubliées) à un travail théâtral cherchant à ouvrir de nouveaux champs d'action à la marionnette : textes de théâtre contemporain, littérature, science.

Elle intervient dans les lieux les plus divers : théâtres, évidemment, dont plusieurs Centres Dramatiques Nationaux et Scènes Nationales cette saison, mais aussi rues, bibliothèques ou même des endroits plus inattendus encore, comme les bars, les églises ou les fermes.

CREATIONS

2004

HULUL ou la soupe aux histoires, Mise en scène Anne Bitran

Spectacle pour acteurs, ombres et images, sur le texte d'Arnold Lobel

Coproduction : Espace Culturel de Lorient.

Scènes nationales : Scène nationale d'Alençon, Culture Commune

Autres théâtres : salle Gérard Philippe à Bonneuil, tournées avec l'Office de Diffusion Artistique du Nord Pas de Calais et avec la FOL 39 en Franche Comté.

2004/2005, tournées à Sevrans, Canejan, Saint Ouen, Strasbourg (Giboulées de la Marionnette), Rethel, Gonesse... ainsi qu'une série à Confluences, Paris 20^e, du 4 au 24 décembre 2004.

LUBIE, Mise en scène Bénédicte Ober

Concert spectaculaire autour des duos pour violon de Luciano Bério et Belà Bartok.

Coproduction : Scène nationale de Cavaillon

Scènes nationales : Cavaillon, Vendouuvre les Nancy, Foix.

Autres théâtres :

Théâtre des Sources à Fontenay, Médiathèque d'Ivry, Centre Culturel de Jouy le Moutier, Théâtre de Beauvais, Festival des Sept Collines, Festival des Nuits d'Été, Festival, Interartes Serra da Capivara (Brésil), Théâtre de la Marionnette à Paris 2005, Giboulées de la Marionnette 2005, Théâtre Athénor, Festival Interartes, Brésil...

2001

HISTOIRE DU SOLDAT, Mise en scène Christian Germain -- Cendre Chassanne

Coproduction :

Le Parvis, Scène nationale de Tarbes, la Coupole Scène nationale de Melun-Sénart, théâtre de Saint Gaudens, O. D. D. C. des Côtes d'Armor

Centres dramatiques nationaux : Vire Le Préau.

Scènes nationales : Tarbes, Foix, Sénart.

Festivals en France :

- Festival les Pronomades autour de Saint Gaudens.

- Festival de marionnettes de Dives.

- Festival des Nuits d'été en Savoie.

Autres théâtres : Théâtre des Sources à Fontenay, théâtre de la Renaissance à Oullins, salle Gérard Philippe à Bonneuil, le Toboggan à Décines, la Faïencerie à Creil etc.

15 représentations programmées à Paris en octobre 2002 à La Maroquinerie avec le Théâtre de la Marionnette à Paris, CDN de Vire, Festival de Marionnettes de Dives sur Mer, Cité de la Musique 2005...

1999

LE NOMBRIL D'ADAM, Mise en scène Cendre Chassanne

Spectacle pour acteurs, marionnettes et images ; tous publics à partir de 6 ans.

Centres dramatiques nationaux : Nanterre Les Amandiers, Lille Le Grand Bleu, Vire Le Préau.

Scènes nationales : Sénart, Meylan, Forbach, Saint Briec, Chalons, Culture Communes, Tarbes, Besançon, Dunkerque.

Scènes conventionnées : Le Carré magique à Lannion, Espace Simone Signoret à Vitry le François, le Salmanazar à Épernay

Festivals en France :

- Sélection officielle au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières.

- Festival de marionnettes de Dives.

- Festival théâtral du Val d'Oise.

- Festival de marionnettes et d'objets animés d'Auray.

- Festival « La vallée se mouille » en Dordogne.

Autres théâtres : La Maroquinerie (Paris), Espace Kiron (Paris), Espace Boris Vian aux Ulis, etc... en tout plus de 280 représentations.

1998-1999

PLEINS FEUX SUR L'ESPACE spectacle sur l'astronautique, et **L'ENVOL DU MIRAGE IV**, spectacle sur l'aéronautique, **Mise en scène Frédéric Merlo**, commandes de la Cité des Sciences et de l'Industrie. 125 représentations.

BIBLIO-QUETE, Mise en scène Frédéric Merlo.

Spectacle de marionnettes pour adultes, destiné aux bibliothèques.
Commande de la Cité des Sciences et de l'Industrie. 89 représentations.

GINETTE GUIROLLE, Mise en scène **Cendre Chassanne**.

Marionnette de bar, sur un texte de Philippe Minyana

Centres dramatiques nationaux : Besançon, Vire, Strasbourg (TJP), Théâtre de la Commune à Aubervilliers, T.Q.I. à Ivry-Arceuil.

Scènes nationales : Sénart, Meylan, Forbach, Aubusson, Cognac, Foix, Tarbes, Bar le duc, Cavaillon.

Festivals à l'étranger : Festival de Porto.

Festivals en France :

- Théâtre de la Marionnette à Paris.
- Sélection officielle au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières.
- Festival International de Marionnettes de Cannes.
- Festival de marionnettes de Dives.
- Marionnettissimo à Toulouse.
- Festival du rire à Épinal.
- Festival Les Petits Riens en Côte d'Armor.
- Festival Gare aux marionnettes à Paris.
- Les Giboulées de la marionnette, Strasbourg.
- Journées Jacques Copeau à Pernand-Vergelesses etc.

Autres théâtres : Le Chaudron, la Maroquinerie, Théâtre de la Renaissance - Oullins, Salle Gérard Philipe - Bonneuil, Centre Culturel Aragon - Tremblay etc, en tout près de 500 représentations à ce jour.

1995

CASSE-NOISETTE ou le pouvoir des Jouets *Spectacle cinématographique vivant*

Coproduction Centre Culturel d'Elancourt (78), 150 représentations : dans des théâtres et centres culturels sur toute la France.

IN CAUDA VENENUM Cabaret très bizarre pour adultes avertis

Théâtres et Centres Culturels de Paris (La Guinguette Pirate), Elancourt (78), Saint Denis (93).

LES MAMELOUKS - CABARET BARBARE chansons, objets animés et musique moderne à l'orgue de barbarie

Festival du rire d'Aubagne, 1992, Festivals de théâtre de rue d'Aurillac, 1992 et de Chalon, 1993, Festival de Lille, 1993, Festival de Marne, 1993, Cabaret Les Étoiles, Paris, 1994

CHAOSMOS Mise en scène Michel Hart *spectacle scientifique*

- 250 représentations dans des théâtres et centres culturels sur toute la France.
- Ministère de la Recherche (Fête de la Science).
- 104 représentations d'une version spéciale commandée par la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette (Paris).
- Programmation officielle au 10ème Festival mondial du théâtre de marionnettes de Charleville-Mézières.

MELOMECHANIKES marionnettes et orgue de barbarie

- Tournée au Japon ; Tokyo, Kumamoto, Omuta, Morioka.
- Représentations en Bourgogne, Alsace, Région Parisienne.
- Théâtre du Sentier des Halles, Paris.

L'ORGUE A REMONTER LE TEMPS *spectacle musical*

- Festival de musique classique d'Uzès.
- Tournées J.M.F.

DE LA BOUCHE A L'OREILLE chansons à l'orgue de barbarie

Commande du Festival des Arts et de la Table de Roanne.

1986

PIERRE ET LE LOUP marionnettes à fil et orgue de barbarie

- 500 représentations dans de nombreux théâtres parisiens et de province de 1986 à 1989.
- Programmation officielle Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières.
- Tournées J.M.F (Jeunesses Musicales de France).
- Festival de théâtre jeune public de Metz.

1983

CHANSONS DE RUES

- Aéroport de Paris.
- Festival international des orgues de Barbarie.

PRESSE

LE FIGAROSCOPE (décembre 2004)

Tout au long de cette étrange préparation culinaire chacun peut profiter, à sa manière de tout ce qui s'offre: regarder les images magiques projetées sur les parois mobiles de la maison de toile, écouter les courtes pièces musicales, humer l'odeur de la soupe, surveiller son voisin d'en face, déguster la saveur philosophique des histoires.

La compagnie des Rémouleurs fait preuve de plus de savoir-faire et de créativité. Rien de gratuit dans cette nouvelle scénographie: les projections d'images dues aux procédés de la camera obscura, de la lanterne magique et du catoptrique participent à l'étrangeté des récits, la configuration scénique favorise la communion et l'écoute, les manipulations mystérieuses attisent la curiosité. Et de cette recette naît une soupe réelle que chacun peut goûter à l'issue du spectacle. **D. Duthuit**

ADEN, LE MONDE (décembre 2004)

On entre dans ce spectacle comme Henri Michaux dans sa pomme. Et comme lui, on a envie de s'exclamer : « Quelle tranquillité ! » Car si troublé que l'on soit par les bruits de ce monde, si anxieux de grandir, si plein de peurs diverses, on trouve là comme une bulle d'apaisement : on suit les comédiens sous une tente blanche, on s'assoit de part et d'autre d'un chemin lumineux et l'on attend que prennent vie Hulul et Sauterelle, les personnages créés autrefois par L'écrivain Arnold Lobel. Les merveilleuses petites histoires philosophiques de cet auteur ont trouvé, grâce à la compagnie des Rémouleurs, leur échappée belle : un dispositif de jeux de lumière et de rétro-projections, conçues par Olivier Vallet (qui interprète aussi Hulul). Ces clartés inventives, jointes à la pureté des mots du texte, forment un ensemble d'une délicatesse rare. **Oriane Charpentier**

LIBERATION (décembre 2004)

« Un pépin profitable, de la générosité refroidie, quelques gouttes de bêtise rouge, trois plumes mouillées de peur... » et un soupçon d'autre chose encore dont on ne vous livrera pas le secret comme ça. En trois coups de cuiller à pot, la Soupe aux histoires est belle et bien prête à déguster. Pour la concocter, la très inventive compagnie des Rémouleurs a puisé dans les albums pleins de cette poésie simple et déroutante qui fit d'Arnold Lobel un auteur pour la jeunesse bien singulier.

Oncle Eléphant, la Soupe à la souris et surtout HULUL hibou généreux et casanier, grand amateur de thé aux larmes et philosophe à ses heures : « Quand je suis en haut, je ne suis pas en bas, et quand je suis en bas, je ne suis pas en haut », constate l'animal qui s'interroge durant de longues soirées d'hiver : « Mais pourquoi ne peut-on être en même temps à deux endroits différents ? » Pour donner la réplique à Hulul, les Rémouleurs ont inventé une sauterelle espiègle qui croise toutes sortes de spécimens sous forme d'images projetées à l'aide de procédés anciens (caméra Obscura, lanterne magique). Dès lors, le spectacle se situe aussi bien sur la toile de tente, sous laquelle les spectateurs sont rassemblés en petit comité, qu'au niveau des acteurs qui manipulent à vue et passent en un clin d'oeil de la narration au personnage. Il n'y a pas à dire, la soupe est fameuse !

Mais attention aux chaussettes à trou, on est prié de se déchausser avant d'entrer. **Maïa Bouteiller**

MON JOURNAL (mai 2004)

UN SPECTACLE RIGOLO, BOURRE DE CHARME, D'HUMOUR ET MEME DE QUELQUES EFFETS SPECIAUX...

En plus d'être un spectacle associant marionnette, théâtre et conte, Hulul ou la Soupe aux Histoires pourrait se classer dans la catégorie culinaire. Il s'agit d'une bonne soupe aux histoires, aux ingrédients insolites, ajoutés un à un au cours des aventures des deux personnages : Hulul, le hibou judicieux, et Sauterelle, sa copine aventureuse qui parcourt le monde...

Ce spectacle féérique est inspiré des contes pour enfants de Arnold Lobel. En plus on déguste la soupe en sortant. Estelle, en CE1 à l'école de Libercourt, en a pris sept verres. « C'est trop bon la soupe aux histoires » lance-t-elle. Bon et peut-être magique, qui sait...

J. Hostekint

OUEST France (mars 2004)

HULUL EMERVELLE PETITS ET GRANDS

(...) Proches du théâtre de rue, les acteurs multiplient les scènes drôles et expressives tout au long de la représentation en utilisant des techniques de projection oubliées, comme la lanterne magique. Les acteurs jouent continuellement sur le va et vient du regard du spectateur qui hésite entre l'image, sa source et son manipulateur.

Enthousiasmé par des systèmes de projection envoûtants, la cinquantaine de spectateurs a été ensuite invitée à goûter la fameuse soupe aux histoires.

LE TELEGRAMME (mars 2004)

(...) Dans leur quête de bêtise rouge, de catastrophe utile et autre adoration épouvantable, les personnages rencontrent les fruits de leur propre imagination et les obstinations de la réalité.

AUTRES EXTRAITS DE PRESSE

GINETTE GUIROLLE

LIBÉRATION

« (...) Avec sa figurine de latex, Anne Bitran est l'une des perles jetées au cou des festivaliers des Giboulées de la Marionnette de Strasbourg »
François Devinat

TELERAMA

« (...) Toujours sincère et bouleversante, Ginette Guirolle met tout le monde dans sa poche « T'es voyante, t'as raconté ma vie » a même glissé une femme au bord des larmes en s'enfuyant du café. » **Rosita Boisseau**

NOMBRIL D'ADAM

LA SCENE

« Deux mains gantées, dont l'image est projetée sur un écran par le biais d'une boîte optique, se cherchent, se caressent, s'effleurent. Cette scène aussi tendre qu'érotique donne le ton de ce spectacle qui aborde des questions délicates avec une maîtrise parfaite et magique de l'art théâtral. »
Didier Le Corre, directeur de l'Espace Simone Signoret à Vitry le François, rubrique « Les coups de cœur des programmeurs ».

LE PARISIEN

« Entre rire, émotion et pudeur(...) Un spectacle de toute beauté (...) Outre la dextérité des deux marionnettistes, Anne Bitran et Olivier Vallet, on saluera l'œuvre dans son ensemble tant elle rayonne, dans les yeux et dans les cœurs. »
Berengère Adda

HISTOIRE DU SOLDAT

LE NOUVEL OBSERVATEUR

« (...) Un vrai moment de théâtre à partager en famille. »
Isabelle Calabre

LA TERRASSE

« A visage découvert au centre d'un théâtre-castelet aux mille ressources, elle manipule avec une précision d'horlogerie suisse ses marionnettes en leur insufflant une vérité, une profondeur et une poésie magnifiques. Un moment rare et beau de théâtre de marionnettes. »
J.L. Caradez

TELERAMA

« Émouvant et juste » .
Oriane Charpentier

LUBIE

DAUPHINE LIBERE

« Déroutant et sublime, Lubie n'est pas qu'un simple concert. L'événement utilise à chaque instant les jeux de la pleine lune se miroitant dans les vitraux, des ombres chinoises où les deux jeunes musiciens nous donnent à découvrir l'essence de ces duos miniatures (...) Anne Bitran nous maintient dans l'illusion sous couvert d'une belle dextérité. » **Muguette BERMENT**

ESTADO DE SÃO PAULO – CADERNO 2

« (...)Le Festival Interartes, qui se déroule dans un lieu incroyable – au pied de la mystérieuse Pedra Furada en plein désert Caatinga, a réussi à réunir plus de 1200 personnes non familiarisées avec l'art contemporain, chaque soir dans une des régions les plus pauvres du Brésil. (...)Cet événement apparaît ainsi comme une vraie leçon de démocratisation(...) La réussite de ce festival se caractérise par le mélange de culture populaire locale, et une programmation de danse et de théâtre contemporain national et international très exigeante(...) La délicate poésie du théâtre d'images de la compagnie LES REMOULEURS a tout naturellement trouvé sa place dans ce singulier équilibre.(...) »

Helena KATZ

TELERAMA – RUBRIQUE CULTURE _ JANVIER 2005

Depuis douze ans, le Théâtre de la Marionnette, à Paris, nomadise. Il vient de trouver refuge dans des églises parisiennes, où la marionnettiste Anne Bitran installe une moderne lanterne magique, le Cyclope, poétique rétroprojecteur mis au point par son complice Olivier Vallet. Sur une toile tendue au milieu de la nef, la comédienne projette des images floutées de ses mains. Tour à tour gantées ou dénudées, transformées en oiseaux de proie par la grâce d'une bille de verre ou en grenouille ayant gobé une mandarine, elles s'affrontent, se caressent, façonnent un personnage hébété à partir d'un vulgaire bloc de pâte à modeler.

Artiste sans domicile fixe, Anne Bitran n'en est pas à sa première incursion hors des théâtres. Voilà déjà huit ans, elle donnait vie à Ginette Guirolle, décapante marionnette de bar... Mais sa dernière *Lubie* acquiert une dimension toute particulière dans les églises parisiennes, « *Il y a un timbre particulier et aussi une résonance avec l'iconographie religieuse, où les mains sont très présentes* » note la comédienne. Ses expérimentations visuelles à mains nues sont portées très haut par la musique de Bartok et de Luciano Berio, servie par le sidérant duo de violons de Julian Boutin et Frédéric Aurier.

Mathieu Braunstein

FIGARO – JANVIER 2005

Lubie. un magnifique jeu de lumières et de mains

(...) Ces minuscules chansons de geste sont à la fois amusantes et profondes, provocantes et douces et sans conteste singulières. Dès la première minute, le public est transporté dans une ambiance magique qui rend un hommage respectueux à la main, plus petit dénominateur commun aux humains.

LE PARISIEN- JANVIER 2005

(...) En compagnie de deux violonistes, Anne Bitran fait son théâtre à mains nues. Elle utilise l'ombre et la lumière du Cyclope, cette machine optique entre vidéo et cinéma inspirée des techniques du XVIIIe siècle, qui projette des reflets en couleurs au grain particulier. Tout d'abord déstabilisantes, les ombres géantes de ses mains sur l'écran blanc se font familières, douces, bagarreuses, joueuses et parfois coquines au son de duos musicaux. Et personne ne dit « pouce ! » quand la musique s'élève, emportant les spectateurs dans la magie de ses mouvements.

Corinne Nèves

L'HUMANITE- FEVRIER 2005

(...) *Lubie* en un resserrement pertinent sur la main, foyer de la sensation tactile, dit tant de nos émois. Comment ne pas évoquer cette approche amoureuse, pudique, puis de moins en moins, entre deux mains, l'une gantée de dentelle noire, l'autre de blanche ? La prestance avec laquelle une main dévêt l'autre, et cette virtuosité, par les doigts multipliée, de l'étreinte hésitante, encore effrayée. « Ce désir d'aimer qui n'a pas de mots / Sauras-tu jamais ce que les doigts pensent », est-il demandé dans *Les Mains d'Elsa*. « Agitons donc ici LA MAIN, la main de l'Homme », pourrait renchérir le titre du poème de Francis Ponge qui a inspiré *Lubie*. Immersée dans un peu d'eau éclairée, stimulée par elle, cette main s'est mue sans mesure jusqu'à faire de hautes, de belles, de sacrées vagues dans l'église.

Aude Brédy

LIBERATION _ 8 FEVRIER 2005

Par la grâce des mains

Un spectacle de marionnettes joué dans les églises ? L'idée peut sembler saugrenue, en tout cas intrigante.

Le résultat, fascinant, tire le meilleur parti de la force des lieux. Les Remouleurs, qui n'en sont pas à leur première excursion en dehors des théâtres, réussissent avec *Lubie* leurs spectacle le plus singulier, le plus juste, le plus épuré (...)

Maïa Boutillet

L'ECHO DE LA CORREZE – 25/12/2005

« *Lubie* » donne la berlué mais ouvre les yeux sur un monde merveilleux sans parole. L'éloquence y est réservée aux seules mains, qu'elles tiennent un archet ou qu'elles agitent l'air de figures merveilleuses... Presque un concept latin ! T.M